

d'un grand nombre de nos saints, comme celles de l'histoire du bonheur de plus d'une de nos familles, ont été commencées auprès de son autel.

Anne ne se bornera pas aux libéralités qui permettront de construire le sanctuaire de sa bienfaitrice. Elle fera encore présent d'une statue d'or, que les Aptésiens aimeront à porter au milieu de leur fêtes, et elle ajoutera grand nombre d'autres riches dons aux dons innombrables et sans prix accumulés par la vénération des siècles.

Ainsi Dieu se plaisait à payer aux Aptésiens, à payer à la Provence devenue une terre foulée par des rois, travaillée par des miracles, ainsi il se plaisait à payer à la France l'hospitalité donnée à la cendre de l'aïeule de son fils.

Ainsi Dieu se plaisait à glorifier la relique de sainte Anne, réalisant pour elle la promesse faite par les prophètes au tombeau du Sauveur : *et erit sepulcrum ejus gloriosum.*

Mgr. Dubreil, après avoir rappelé les innombrables *ex-voto*, témoignages de grâces obtenues, raconte ses impressions lorsque, du diocèse de Vannes, si particulièrement protégé par Sainte Anne, il arriva à Avignon. Une de ses premières visites fut pour les religieuses de Sainte-Anne, sa patronne.

Je tombai à genoux, dit Sa Grandeur, et, après avoir recommandé à ma patronne mon nouveau diocèse, la ville d'Apt, après m'être mis sous sa protection, je promis en attendant qu'il soit possible de réparer les autres, de la consoler d'une de ses pertes, par une offrande personnelle,